

A la fin tu es las de ce monde ancien

Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin

Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine

5 Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes  
La religion seule est restée toute neuve la religion  
Est restée simple comme les hangars de Port-Aviation

10 Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme  
L'Européen le plus moderne c'est vous Pape Pie X  
Et toi que les fenêtres observent la honte te retient  
D'entrer dan une église et de t'y confesser ce matin  
Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut  
Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux  
Il y a les livraisons à 25 centimes pleines d'aventure policières  
Portraits des grands hommes et mille titres divers

15 J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom  
Neuve et propre du soleil elle était le clairon  
Les directeurs les ouvriers et les belles sténo-dactylographes  
Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent  
Le matin par trois fois la sirène y gémit  
20 Une cloche rageuse y aboie vers midi  
Les inscriptions des enseignes et des murailles  
Les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent  
J'aime la grâce de cette rue industrielle  
Située à Paris entre la rue Aumont-Thieville et l'avenue des Ternes

### Le Pont Mirabeau

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienn  
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

## La Loreley

À Bacharach il y avait une sorcière blonde  
Qui laissait mourir d'amour tous les hommes à la ronde

Devant son tribunal l'évêque la fit citer  
D'avance il l'absolvit à cause de sa beauté

Ô belle Loreley aux yeux pleins de pierreries  
De quel magicien tiens-tu ta sorcellerie

Je suis lasse de vivre et mes yeux sont maudits  
Ceux qui m'ont regardée évêque en ont péri

Mes yeux ce sont des flammes et non des pierreries  
Jetez jetez aux flammes cette sorcellerie

Je flambe dans ces flammes ô belle Loreley  
Qu'un autre te condamne tu m'as ensorcelé

Evêque vous riez Priez plutôt pour moi la Vierge  
Faites-moi donc mourir et que Dieu vous protège

Mon amant est parti pour un pays lointain  
Faites-moi donc mourir puisque je n'aime rien

Mon coeur me fait si mal il faut bien que je meure  
Si je me regardais il faudrait que j'en meure

Mon coeur me fait si mal depuis qu'il n'est plus là  
Mon coeur me fit si mal du jour où il s'en alla

L'évêque fit venir trois chevaliers avec leurs lances  
Menez jusqu'au couvent cette femme en démence

Vat-en Lore en folie va Lore aux yeux tremblant  
Tu seras une nonne vêtue de noir et blanc

Puis ils s'en allèrent sur la route tous les quatre  
la Loreley les implorait et ses yeux brillaient comme des astres

Chevaliers laissez-moi monter sur ce rocher si haut  
Pour voir une fois encore mon beau château

Pour me mirer une fois encore dans le fleuve  
Puis j'irai au couvent des vierges et des veuves

Là haut le vent tordait ses cheveux déroulés  
Les chevaliers criaient Loreley Loreley

Tout là bas sur le Rhin s'en vient une nacelle  
Et mon amant s'y tient il m'a vue il m'appelle  
Mon coeur devient si doux c'est mon amant qui vient  
Elle se penche alors et tombe dans le Rhin

Pour avoir vu dans l'eau la belle Loreley  
Ses yeux couleur du Rhin ses cheveux de soleil